

L'ÉPINE ROSE VS OLD FOX

Saison 2024-2025. Journée 4 / Vendredi 13 décembre, 20h30, Stade de rugby, Fontenay-aux-Roses

LA CHARRUE AVANT LES BOEUFs

Première (et dernière, souhaitons-le) défaite de la saison pour les Renards, venant casser une belle dynamique. Ce revers aurait facilement pu être évité si l'on s'était moins précipités et que l'on avait davantage construit notre jeu. Un enseignement à retenir pour nos prochains matchs.



L'avant-match : retour à Fontenay

Ce n'est que la deuxième fois que l'on vient ici mais ce déplacement dans le 92 a déjà des petits airs de classico, avec ses passages obligés : la difficulté à trouver une place de stationnement, la température (très) hivernale, la pente douce vers le terrain, la popote qui mijote devant le club house, la vérification des crampons (inhabituelle en loisir),... et une certaine tension, malgré l'accueil amical. Notre dernière venue ici s'était soldée par une défaite, assortie d'une petite générale des familles (tout aussi incongrue en folklo), heureusement bien vite oubliée autour d'un bon repas. L'idée est donc forcément de faire mieux cette fois-ci, côté discipline et côté résultat. Donc pas le temps de niaiser, la bisette aux copains, le Président, désormais glabre, à notre grand désarroi (injonction conjugale, si l'on en

croît l'intéressé) récupère la clé du vestiaire, et hop, en tenue ! Ça commence mal de mon côté : j'ai oublié le bas à la maison. Heureusement, l'ami Salem me prête un short. Il sera peut-être un chouïa juste, me prévient mon sauveur du soir, d'un gabarit plus compact que le mien. Effectivement, c'est un poil moulant mais je ferai avec. Allez, direction le pré. Punaise, on se gèle le cul, il va falloir bouger tout de suite pour ne pas finir en Mr. Freeze. Quelques allers-retours en lignes de passes puis on sépare avants et trois-quarts, pour travailler les fondamentaux, pendant que Feu-coach annonce le 15 de départ. L'une des consignes de l'arbitre nous chagrine un peu (c'est un doux euphémisme) : pas de départ du 8 en mêlée. Avec Victor ou Maître pouvant jouer au centre de la troisième latte, autant dire que ça nous prive d'un atout majeur dans notre arsenal offensif. On a l'impression qu'il y a une règle en plus et un truc autorisé en

moins à chaque match. À ce rythme là, dans 2 ans, on devra jouer en marchant, les placages seront remplacés par des chatouilles et les mêlées par des parties de pierre-feuille-ciseaux. Heureusement, on arrive à obtenir l'annulation de cette directive absurde juste avant le coup d'envoi. C'est l'heure d'aller se mettre en place pour recevoir l'engagement des Fontenaisiens.

1er tiers-temps : ça démarre bien

Ça tape dur d'entrée, comme un crunch de la grande époque. C'est rugueux sans être moche donc c'est plutôt plaisant à jouer. Victor va au contact, passe les bras pour Toto, qui transmet à notre Speedy Gonzalez casqué, j'ai nommé Florestan "le Gendre" Devaux. Ce dernier démarre, repique intérieur, esquive une première puis une deuxième cuiller (voir Gazette numéro 3 by Nono) et file dans la endzone, comme on dit outre-atlantique. 0-1. C'est bien parti.

9ème minute. Votre serviteur récupère une balle il ne sait plus trop comment (oui, je parle de moi à la troisième personne, comme le regretté Alain Delon), passe le rideau défensif et... Le temps ralentit, j'entends la musique des "Chariots de feu", par Vangelis, je dépose mes adversaires un par un, le rectangle magique s'offre à moi, j'aplatis. 0-2. La foule hurle mon nom, le maire de Choisy rebaptise immédiatement Jean Bouin après mon exploit, on me compare à Dupont dans la presse... Ou bien n'était-ce que le fruit de mon imagination ? On ne le saura sans doute jamais. Toujours est-il que je viens de marquer mon premier essai depuis l'époque où je jouais à la fac (voire depuis des temps encore plus lointains), ce qui ne nous rajeunit pas. Et, je dois l'avouer, ça flatte un peu mon petit ego. Personne n'est parfait. Bref, retour au jeu.

Fontenay engage. Faute des Fox. L'artilleur rose loupe complètement sa pénaltouche, la gonfle se dirige vers l'en-but, y rentre... Pas de panique, Seb T. couvre la zone et se dirige vers la balle pour nous assurer un renvoi aux 22 serein. Mais il semble soudain courir vachement lentement, pour un trois quart, fût-il d'âge respectable (à peu près à la vitesse de pointe d'un pilier de 4ème série des années 80, avec 3 assiettes de cassoulet maison bien servies et 2 pichets de bière dans le corps ; histoire de vous donner une idée). Il y a un manifestement un souci : il s'est claqué. Plusieurs d'entre nous auraient pu venir l'aider, le voyant clairement en difficulté, mais nous nous sommes tous abstenus, avec la même

fascination morbide que quand on regarde un gnou blessé se faire bouffer par des hyènes, dans un documentaire animalier (ou en vrai, peut-être, pour certain.e.s). On sait que c'est un peu cruel, ce qui se passe sous nos yeux, mais on se dit aussi que ce sont les lois de la nature et qu'il faut laisser faire pour préserver l'écosystème. Je ne compare pas Seb à un gnou (ni à un pilier grassouillet), je vous vois venir. C'est simplement pour illustrer mon propos.

Enfin, toujours est-il que, dans notre cas, une hyène Rose se faufile et aplatis. 1-2.

La fin de la période voit les Renards tenter des choses mais commencer à se précipiter, à vouloir conclure trop vite. Bonne nouvelle, le 9 et Beep-beep sont arrivés pour nous prêter main forte.

2ème tiers temps : ça se gâte

L'envie de s'y filer est là, la créativité offensive aussi. Mais les fautes (de main, notamment) sont trop nombreuses et nous empêchent de concrétiser. On bafouille notre rugby.

Citons tout de même les belles charges de Victor et Mathusalem, l'animation du 9 et de Greg, les placages de Pika-choux, entre autres actes de bravoure. Mais ça ne suffit pas. Suite à un placage puis un ruck litigieux sur Lolo, l'ASF récupère la balle et marque. 2-2.

Temps fort des Goupils. Le kop fox, venu en petit comité mais très énergique, pousse comme jamais. Mika, notre Will Skelton à nous, perce proche de leur ligne et mobilise plusieurs joueurs roses. La balle arrive à au Maître, qui sert le

Gendre. Tchic-tchac d'école pour enrhumé le dernier défenseur, essai. 3-2. On respire un peu.

3ème tiers-temps : des regrets

C'est reparti. Les Fox attaquent, Jules est stoppé par un placage un peu haut. Récupération des roses, leur flèche perce notre ligne, trop clairsemée, mais le Gendre vient de son aile opposée pour la plaquer in extremis. Récupération bleue mais, très vite, glissade et perte de balle. Essai des roses : 3-3.

Les Renards n'y sont plus vraiment et rentrent dans un jeu pauvre et déconstruit. Ils s'énervent et s'oublent. Sur un maul dans le camp adverse, un départ malin dans le fermé, délaissé, offre la victoire à l'Épine rose. 4-3. Un seul mot : frustrant.

L'anecdote : histoires d'yeux

Tout commence avec Victor, qui ressort du premier acte avec l'œil gauche en forme de citrouille miniature. Il incrimine non pas un adversaire mais un de ses partenaires de jeu pour cette indécatesse. Mais il ne sait pas lequel. Le jeu reprend. Au premier ruck, je viens en protection sur mon valeureux capitaine Nanard... Et lui balance généreusement mais bien involontairement mon tibia dans la courge. Ça saigne le long de l'œil gauche. Le vieux grognard veut retourner au combat mais l'arbitre le persuade d'aller au moins se faire poser un semblant de cataplasme. Il revient quelques minutes plus tard avec un pansement qui tient on ne sait trop comment. Il finira le match comme ça. Je lui présenterai

mes plus plates excuses, juste avant qu'il confesse être à l'origine de l'œil gonflé (et désormais violacé) de Victor. Cet homme sage choisit ainsi de voir dans cette nouvelle blessure (il faut dire qu'il est abonné, le bougre), qui nécessitera la pose de quelques points un peu plus tard dans la nuit (merci, la Caille et Lolo, pour l'avoir accompagné), une manifestation du karma. À méditer.

D.D., aka Damien Douchez

La compo

21 joueurs

Les gros : Salem, Victor R., Roch, Toto, Feu-coach, Mathusalem, Pika-choux, Mika, D.D., Maître

Les moins gros : le Gendre, Louis, le 9, Greg A., Yan, la Caille, Lolo, Beep-beep, Jules, Seb T., Yohann

Le staff : Nono

La photographe : Laurane

La Fox Army : Titi, Flo,...

Le match

L'Épine rose VS Old Fox

Vendredi 13 décembre 2024,
20h30, Stade de rugby,
Fontenay-aux-Roses

Score final : 4-3

Marqueurs d'essai chez les Fox :
Le Gendre (x2), D.D.

